

Jean 15, 1-8

1 Jean 3, 18-24

Chers frères et sœurs en Christ,

Tout au long de l'évangile de Jean retentit cette déclaration de Jésus : « *moi je suis* » : le Messie, la source d'eau vive, le pain, la lumière, la vie. Cette révélation de Jésus est pour les communautés johanniques un soutien de leur foi, de leurs prières, de leur vie communautaire.

Aujourd'hui, au travers du thème de la vigne, et des soins qu'elle requiert, Jésus se présente comme le vrai cep : je suis le cep. Jean utilise cette métaphore de la vigne pour parler des liens qui unissent Dieu à son peuple.

Le vigneron apporte des soins constants dans le but de maintenir la vigne capable de produire beaucoup de fruits : il retranche, il émonde ce qui permet de fortifier les sarments.

Le cep supporte les sarments qui ne peuvent subsister sans lui.

Les sarments portent du fruit dont la qualité dépend du travail du vigneron et du lien avec le cep. On voit donc qu'il existe des liens étroits existents entre le vigneron, le cep et les sarments que l'on pourrait, par le biais de cette métaphore, assimiler aux liens entre Dieu, son Fils et les disciples.

Les Liens entre le Père et le Fils ont déjà été exprimés à diverses reprises dans d'autres textes bibliques. Jésus est celui qui répond à l'attente de son Père. Souvenez-vous, on retrouve cette notion dans plusieurs passages bibliques : au moment du baptême de Jésus ou au moment de la transfiguration où le Père présente ainsi le Fils : « Celui-ci est mon Fils bien aimé ». Jésus est le révélateur du Père.

Le point sur lequel je voudrais insister aujourd'hui concerne le lien dans notre texte entre le Christ et les disciples.

« *Je suis le cep, vous êtes les sarments, demeurez en moi comme je demeure en vous* » Ces paroles de Jésus reviennent à maintes reprises au long de ce passage.

Un lien fort existe entre le Fils et les disciples qui lui sont attachés comme les sarments au cep et ce lien est appelé à durer dans le temps. « Demeurez » renvoie à une persistance dans la durée.

Quelle est la nature du lien qui unit les disciples au Christ ?

Ce lien existe par la volonté de Dieu d'une part et il est sans condition d'autre part.

Il nous est dit : « vous êtes des sarments ». Ce n'est pas une invitation. Nous n'avons pas à devenir des sarments. Nous le sommes déjà parce que Dieu le veut pour nous.

« Vous êtes des sarments » : nette affirmation que nous sommes reliés à Lui, non pas par nos propres forces, ni par nos propres moyens, ni par notre propre quête spirituelle, ni par nos propres actions. Nous sommes reliés à Lui parce que nous sommes des êtres humains, des créatures voulues par Dieu. Le Christ est l'Envoyé du Père, et les disciples ont été donnés au Fils. Dans ce même évangile de Jean au chapitre 17 au verset 6, Jésus dit : « *J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as tiré du monde pour me les donner* ». C'est de cette façon que nous sommes attachés à Lui.

Jean nous présente aussi notre relation à Dieu comme quelque chose d'acquis, sans aucune condition. Nous ne sommes pas attachés à lui « si » ou à condition que... Notre relation à Dieu est à vivre comme un cadeau qui nous libère de tout effort à fournir pour obtenir cet attachement. C'est la grâce première donnée, qui nous lie à Dieu. C'est Lui qui élit domicile en nous, et c'est Lui

qui créé les conditions pour que nous demeurions en Lui. Toutefois, nous avons la liberté de l'accueillir ou non.

A partir de là, notre vie aura le sens que nous voudrons lui donner avec ou sans Dieu et les fruits produits seront bons ou moins bons.

Oui l'amour premier de Dieu pour nous, nous lie à lui par son Fils Jésus qui demeure en nous de façon inconditionnelle...

Cela a des conséquences dans nos vies de tous les jours qui sont : l'engagement à son service, le témoignage et l'entretien cette relation.

- L'engagement à son service : notre attachement au cep, même s'il est de fait, ne nous exonère pas pour autant d'un engagement de notre part. Ce lien fort qui nous unit à Dieu ne constitue pas une bonne raison pour nous installer dans la passivité. De cette union accueillie librement naît un encouragement à nous engager. Pour nous, chrétiens, s'engager, c'est témoigner de ces soins fidèles et bienveillants de Dieu envers nous. En nous engageant, nous nous exposons à tous les aléas, les joies et les peines de la vie mais nous savons qu'ils seront traversés dans la foi qui nous rattache au Christ. Nous ne sommes pas sans demeure, sans ancrage.

- Le témoignage : les sarments n'ont aucune possibilité de vivre en dehors du cep, sinon de sécher. Cela ne signifie pas que nous ne pouvons rien faire sans le Christ. Au contraire, Dieu a besoin de nous. Si le vigneron prend tellement soin de sa vigne, c'est pour la faire fructifier pour qu'elle donne des sarments avec beaucoup de fruits. Porter des fruits est donc le signe visible de l'amour reçu de Dieu. Quels sont ces fruits ? Ce sont les produits de l'Amour : ce sont ceux qui sont décrits dans 1 Corinthiens 13 : patience, persévérance, confiance, bonté, humilité...

- L'entretien de cette relation : la grâce donnée, la Parole entendue et méditée, nous émonde, nous libère de ce qui nous encombre et nous garde en l'état de sarment attaché au cep. Mais il nous revient d'entretenir ce lien, cette présence.

Comment maintenir au long cours cet attachement ? C'est une réelle et récurrente question à laquelle nous sommes confrontée individuellement, familialement et en église : comment laisser raisonner en nous sa Parole tout au long de notre vie et au milieu de toutes ces paroles parfois malfaisantes qui prennent le dessus dans le monde ?

Je dirai en nous laissant travailler par l'action de l'Esprit chaque jour, en nous en remettons à sa volonté qui veut faire de nous des sarments vivants et créatifs, en nous fortifiant les uns les autres, en recherchant toujours à nouveau dans Sa Parole et par la prière des réponses à nos questionnements.

Demeurer en Christ n'est pas une évidence dans la durée, mais nous ne sommes pas seuls avec nos propres forces. Nous pouvons tout lui demander puisqu'il nous veut attachés à Lui ; il nous donne la force d'accomplir sa volonté pour la gloire de son Père.

Pour résumer et conclure, je dirai que Jésus est celui qui répond à l'attente de Celui qui l'a désigné comme son Fils. Il est le révélateur du Père.

L'amour premier et la grâce de Dieu données sans condition, au travers de son Fils, nous lient à lui et, de fait, Jésus demeure en nous. Nous pouvons en témoigner par la foi.

Cela a des conséquences dans nos vies de tous les jours : s'engager, témoigner, entretenir la relation à Dieu. Ainsi nous serons des témoins de l'amour de Dieu pour notre monde. Nous sommes appelés ensemble à produire ce bon vin de l'amour qui apporte la joie au cœur de l'être humain.